



Les Bienveillantes

Une épopée macabre

Les Bienveillantes de Jonathan Littell est un roman écrit à la première personne. Maximilien Aue, narrateur et personnage principal, nous livre ses confessions de fonctionnaire du crime de masse, qui ne se sent ni responsable, ni coupable.

Littell décrit le génocide juif au plus près, sur le front Est comme dans les camps d'extermination. Cette somme de 900 pages a remporté le Prix Goncourt et le Grand prix du roman de l'Académie française 2006.

Qui sont les Bienveillantes ?

Le titre renvoie à la tragédie d'Eschyle *Les Euménides*. Elles étaient des déesses-vengeresses qui persécutaient les hommes coupables de parricide ou de matricide, comme Oreste. Elles sont devenues les protectrices d'Oreste, selon le vœu d'Athéna, quand celle-ci le jugea non-coupable.

De ce fait, l'éditeur présente le roman comme une "somme qui s'inscrit aussi bien sous l'égide d'Eschyle que dans la lignée de *Vie et destin de Vassili Grossman* ou des *Damnés de Visconti*, Jonathan Littell nous fait revivre les horreurs de la Seconde Guerre mondiale du côté des bourreaux, tout en nous montrant un homme comme rarement on l'avait fait : l'épopée d'un être emporté dans la traversée de lui-même et de l'Histoire."



Les remords d'Oreste par William Bouguereau (1862). (Online Museum of the Art Renewal Center)

Résumé de l'œuvre

C'est le livre-confession d'un ancien officier nazi, devenu chef d'une entreprise de dentellerie. Le récit décrit le génocide, mais aussi la bataille de Stalingrad, l'univers concentrationnaire, les derniers jours d'Hitler dans son bunker et Berlin en flammes en mai 1945.

Maximilien Aue est d'abord officier SS dans une *Einsatzgruppe* (bataillon mobile chargé d'assassiner systématiquement juifs et communistes sur le front Est). Puis, parce qu'il est blessé au front lors de la bataille de Stalingrad, il devient fonctionnaire du crime de masse, chargé de rédiger des recommandations pour accroître la production des camps de concentration. Durant ce périple, il rencontre aussi bien des officiers subalternes que les dirigeants nazis, Albert Speer, Himmler et même, en fin de roman au cours d'une scène burlesque, Adolf Hitler.

Cette fresque s'entremêle avec le récit de la vie personnelle du narrateur, homosexuel sous un régime qui l'interdit, qui n'a presque pas connu son père, qui a probablement commis un matricide et qui a eu des rapports sexuels avec sa sœur.

Biographie de l'auteur

Né en 1967, Jonathan Littell est le fils de Robert Littell, célèbre écrivain de romans policiers. D'origine américaine, il est le traducteur, entre autres, de Bataille, Sade et Quignard. Après deux refus de naturalisation, il a obtenu la nationalité française en 2007.

Inconnu du grand public avant la publication de son "faux-premier roman" (*Bad Voltage*), il obtient les deux principaux prix littéraires de la rentrée 2006 en France : le Grand prix du roman de l'Académie Française et le Goncourt. Littell a travaillé cinq ans pour écrire *Les Bienveillantes*, en lisant tous les principaux historiens de la Shoah, tels Raul Hilberg ou Christopher Browning.



Jonathan Littell refuse presque systématiquement toute interview.